

« Kitty, sais-tu jouer aux échecs ? Ne souris pas, ma chérie, je parle très sérieusement. Tout à l'heure, pendant que nous étions en train de jouer, tu as suivi la partie comme si tu comprenais : et quand j'ai dit : "Échec !" tu t'es mise à rontonner ! Ma foi, c'était un échec très réussi, et je suis sûre que j'aurais pu gagner si ce méchant Cavalier n'était pas venu se faufler au milieu de mes pièces. Kitty, ma chérie, faisons semblant... »

« Kitty, faisons semblant... chaque fois que le vent danser... chaque fois que le vent souffle... Oh ! comme c'est joli ! s'écria Alice, en laissant tomber le peloton de laine pour battre des mains. Et je voudrais tellement que ce soit vrai ! Je trouve que les bois ont l'air tout endormis en automne, quand les feuilles deviennent marrons. »

« Faisons semblant que tu sois la Reine Rouge, Kitty ! Vois-tu, je crois que si tu t'asseyais sur ton derrière en te croisant les bras, tu lui ressemblerais tout à fait. Allons, essaie, pour me faire plaisir ! » Là-dessus, Alice prit la Reine Rouge sur la table, et la mit devant Kitty pour lui servir de modèle ; mais cette tentative échoua, surtout, prétendit Alice, parce que Kitty refusait de croiser les bras comme il faut. Pour la punir, Alice la tint devant le miroir afin de lui montrer comme elle avait l'air boudeur... « Et si tu n'es pas sage tout de suite, ajouta-t-elle, je te fais passer dans la Maison du Miroir. Qu'est-ce que tu dirais de ça ? »

« Allons, Kitty, si tu veux bien m'écouter, au lieu de bavarder sans arrêt, je vais te dire tout ce que je pense de la Maison du Miroir. D'abord, il y a la

« Entends-tu la neige contre les vitres, Kitty ? Quel joli petit bruit elle fait ! On dirait qu'il y a quelqu'un dehors qui embrasse la fenêtre tout partout. Je me demande si la neige aime vraiment les champs et les arbres, pour qu'elle les embrasse si doucement ? Après ça, vois-tu, elle les recouvre bien douillettement d'un couvre-pied blanc ; et peut-être qu'elle leur dit : "Dormez, mes chéris, jusqu'à ce que l'été revienne". Et quand l'été revient, Kitty, ils se réveillent, ils s'ha-

Trois enfants, près de moi blottis,
Les yeux brillants, le cœur ravi,
Écoutent un simple récit...
Ce jour a fui depuis longtemps.
Morts sont les souvenirs d'antan,
 dispersés au souffle du vent,
D'Alice,
 Qui va sous les cieux
Que le rêve ouvert à ses yeux.

pièce que tu peux voir dans le Miroir... Elle est exactement pareille à notre salon, mais les choses sont en sens inverse. Je peux la voir tout entière quand je grimpe sur une chaise... tout entière, sauf la partie qui est juste derrière la cheminée. Oh ! je meurs d'envie de la voir ! Je voudrais tant savoir s'ils font du feu en hiver vois-tu, on n'est jamais fixé à ce sujet, sauf quand notre feu se met à fumer, car, alors, la fumée monte aussi dans cette pièce-là... ; mais peut-être qu'ils font semblant, pour qu'on s'imagine qu'ils allument du feu... Tiens, tu vois, les livres ressemblent pas mal à nos livres, mais les mots sont à l'envers ; je le sais bien parce que j'ai tenu une fois un de nos livres devant le miroir, et, quand on fait ça, ils tiennent aussi un livre dans l'autre pièce. »

Faisons semblant !

d'à peu près
Lewis Carroll



- Les petits papiers -

Ne pas jeter sur la voie publique, SVP.

Imprimé par



"Faisons semblant !" est une composition à partir d'extraits de "De l'autre côté du miroir".

Texte : Lewis Carroll

Collection : Les petits papiers
Édition : schmul.net
Dessins : © John Tenniel (1870)

(cc) 2005 le site
pour la présente édition

« Oh ! Kitty! ce serait merveilleux si on pouvait entrer dans la Maison du Miroir ! Faisons semblant de pouvoir y entrer, d'une façon ou d'une autre. Faisons semblant que le verre soit devenu aussi mou que de la gaze pour que nous puissions passer à travers. » Pendant qu'elle disait ces mots, elle se trouvait debout sur le dessus de la cheminée, sans trop savoir comment elle était venue là. Et, en vérité, le verre commençait bel et bien à disparaître, exactement comme une brume d'argent brillante.

Ici, je voudrais pouvoir vous répéter tout ce qu'Alice avait coutume de dire en commençant par son expression favorite : « Faisons semblant. » Pas plus tard que la veille, elle avait eu une longue discussion avec sa soeur, parce qu'Alice avait commencé à dire :

« Faisons semblant d'être des rois et des reines. » Sa soeur, qui aimait beaucoup l'exac-titude, avait prétendu que c'était impossible, étant donné qu'elles n'étaient que deux, et Alice avait été finalement obligée de dire : « Eh bien, toi, tu seras l'un d'eux, et moi, je serai tous les autres. » Et un jour, elle avait causé une peur folle à sa vieille gouvernante en lui criant brusquement dans l'oreille : « Je vous en prie, Mademoiselle, **faisons semblant** que je sois une hyène affamée, et que vous soyez un os ! »

Faisons semblant !